



DEUX VOIES EN PSYCHOLOGIE COMME EN PÉDAGOGIE

Ce sont toujours les camarades CABANES, de *Costes-Gozon*, Aveyron, qui, en observant leur fillette Mariette d'une façon exemplaire, nous envoient les critiques les plus pertinentes. Si nous étions seulement une dizaine à poser ainsi, en profondeur, les problèmes que suscite notre nouvelle psychologie, nous avancerions de façon décisive dans nos recherches.

Allons, camarades, reprenez les directives que nous avons données et notez le tâtonnement de votre enfant, tant pour le comportement habituel que pour les progrès dans le langage. Vous ne le regretterez pas.

CABANES pose à nouveau la question de ce qu'il appelle un tâtonnement *inté-rieur*, c'est-à-dire qui ne se traduit pas par un tâtonnement physiologique.

Nous avons fait démarrer nos observations sur le tâtonnement élémentaire, celui du petit enfant à l'aube de la vie, quand il entreprend la conquête marche à marche de l'escalier de l'intelligence. Mais il ne fait pas de doute que, tandis que certains individus resteront au stade de ce tâtonnement physiologique — c'est le cas des retardés — d'autres passeront en trombe. Les résultats du tâtonnement antérieur, rapidement et définitivement passés dans l'automatisme, défilent à la vitesse de l'éclair et sont, de ce fait, nous sommes d'accord, plus difficiles à mesurer.

« Mais, nous écrit CABANES, n'y a-t-il pas autre chose, autre chose qui permet de lier ces divers tâtonnements, ces diverses images. Je n'arrive pas à supposer que de la simple superposition de ces « images enregistrées », il arrive à naître quelque chose de nouveau. Il doit y avoir cependant autre chose qui permet la coordination de ces diverses images et la naissance de ce geste inconnu. »

Là est le nœud essentiel de notre pédagogie : Y a-t-il, descendant d'en haut — et qui les y a montées, et comment ? — des facultés particulières à l'homme, particulières à chaque individu, qui suscitent des formes spéciales du comportement, de la mémoire et de l'intelligence. C'est le principe de la psychologie traditionnelle du pouvoir des facultés de l'homme. Mais qui crée, qui développe, qui ajuste ces facultés, et comment ?

Ou bien n'y aurait-il pas une loi unique de la vie et du comportement non seulement de l'homme mais de tout être vivant, qui serait cette loi générale du tâtonnement qui permet, par la base, par l'expérience, et par la seule expérience au service de la vie, d'expliquer les comportements les plus subtils des individus les plus développés.

Ce qui lie les divers tâtonnements ? Mais l'expérience tâtonnée qui ouvre les voies de la réussite et abandonne celles qui s'avèrent comme impuissantes, l'expérience qui creuse des pistes, suscite des techniques de vie qui sont le lent substratum sur lequel l'individu assoit sa personnalité. Nous sommes très orgueilleux et nous ne pouvons pas nous défaire de cette idée, d'origine religieuse, que certains comportements nobles de l'homme nous viennent d'un pouvoir supérieur, comme les dons par lesquels la baguette des fées anime les contes. Nous essaierons, au cours des mois à venir, d'examiner, d'une part selon les règles de la psychologie traditionnelle et, d'autre part, selon nos lois de l'expérience tâtonnée, le comportement d'individus adultes et nous verrons laquelle des deux voies est la plus efficace pour l'explication et la compréhension de la vie.

Seulement, il ne suffira pas, comme le fait CABANES, de parler d'« images enregistrées ». Il s'agit là d'une de ces notions parentes de celles de mémoire, de sensibilité, de volonté ou d'intelligence. Ce qui est enregistré passivement, ne compte pas. Ce qui compte, ce sont les expériences qui laissent une trace. Et nous reprendrons à ce sujet notre exemple du champ de neige.

Ces considérations — et nous le montrerons mieux dans un autre article — sont déterminantes pour la reconsidération pédagogique que nous opérons.

Si le comportement de l'homme est conditionné par les facultés, nous construisons en partant de ces facultés, comme le maçon construit avec ses briques — grandes ou petites, solides ou fragiles.

Si ce comportement est, au contraire, l'aboutissement de l'expérience tâtonnée, nous partirons humblement de la base, de l'expérience, et c'est sur cette notion d'expérience, par l'expérience et le travail, exclusivement, que nous monterons l'individu le plus haut possible. Nous touchons là, on le voit, à la différenciation fondamentale entre pédagogie traditionnelle et pédagogie moderne.